
Intégration de la foi et de l'enseignement

Seconde partie : Le contenu des cours

Bill Walthall

En réfléchissant à la différence entre expertise et expérience, je suis arrivé à la conclusion qu'un expert parle beaucoup de théorie mais n'a pas grand-chose à dire au sujet de la pratique. D'autre part, l'homme d'expérience tend à pratiquer toutes les bonnes choses sans être certain pourquoi sauf que « ça marche ». En faisant l'intégration entre la foi et le savoir, il doit sûrement y avoir un juste milieu entre les deux extrêmes. En tant que professeurs d'université, il nous incombe de poursuivre l'effort dans ce domaine plus complètement.

Dans la première partie, j'ai parlé de certains de mes petits succès pour intégrer l'enseignement et le ministère. J'ai découvert très tôt que créer une atmosphère spirituelle changeait la perception que les étudiants avaient de moi et des sujets d'études. Que les cours soient émaillés de principes de foi ou non, leur sens avait pris une tournure différente. J'attribue cette réaction au ministère du Saint-Esprit, qui imprime un sens et une orientation à leur vie.

Dans la deuxième partie je voudrais partager avec vous certains des efforts que j'ai entrepris afin d'intégrer la foi et l'enseignement au niveau des cours eux-mêmes et de leur contenu. En abordant cet aspect de la foi et de

l'apprentissage, beaucoup de problèmes surgirent pour les raisons suivantes : (1) Le contenu des cours avait déjà été prédéterminé sans aucune intégration de la foi et de l'apprentissage ; (2) le matériel était contenu dans un texte donné qu'il fallait couvrir dans une période donnée. Donc figoler le contenu était une affaire risquée ; (3) le contenu avait déjà été condensé ; (4) beaucoup d'étudiants apercevaient une dichotomie entre la foi et la vie

académique - ils pensaient que les deux devaient être séparées et non pas se chevaucher ; (5) le matériel offrait peu de précisions sur l'intégration de la foi et de l'apprentissage au niveau des disciplines alliées à la science de la santé ; et (6) je n'étais pas sûr de ce qu'il fallait intégrer.

Après cette introduction laissez-moi partager certaines idées qui m'ont été utiles dans l'intégration de la foi au sein de l'apprentissage. En tant que professeur des sciences de la santé, j'ai découvert que ma matière offrait un terrain fertile pour une telle intégration.

La connaissance biblique et la compréhension

Puisque la connaissance de Dieu à travers les Ecritures est capitale pour ma vie, j'ai commencé à chercher des moyens afin d'intégrer la Bible au contenu des cours. Dans chacun des domaines de mon territoire, j'ai inséré des renseignements bibliques appropriés. Par exemple en traitant des « Brûlures », j'utilise un dictionnaire et une encyclopédie biblique pour présenter une esquisse de deux pages sur la signification du feu et des brûlures à partir d'une perspective biblique. L'esquisse contient les différents usages du feu : domestique, religieux, pénal, et figuratif. Elle servait de tremplin pour de brèves discussions sur des sujets tels la

*Puisque la
connaissance de Dieu
à travers les
Ecritures est capitale
pour ma vie, j'ai
commencé à
chercher des moyens
d'intégrer la Bible au
contenu des cours.*

La connaissance des étudiants doit aller au-delà des conditions des examens qualitatifs; ainsi ils ont besoin d'une philosophie biblique saine mélangée à leurs connaissances livresques.

puissance et la présence de Dieu, la purification, le symbole de l'étang de feu et de la Géhenne. Plus important cependant, l'esquisse ouvrit la porte à de plus profondes réflexions sur les réactions psychologiques qui peuvent surgir chez les victimes de brûlures. En combinant les données bibliques et les faits psychologiques, de nouvelles découvertes furent faites. J'ai trouvé que cette méthode aide beaucoup dans un autre domaine - « Evaluation de la Main ». En utilisant un dictionnaire, j'ai découvert beaucoup de références littérales et figuratives au sujet de la main. Une fois que j'ai trouvé les données de base au niveau de la physiologie et du mouvement, une discussion de la guérison de l'homme à la main sèche devient plus intéressante pour les étudiants.

On remarque l'un des aspects les plus intéressants de ce thème quand les étudiants recherchent ensemble les effets de la crucifixion romaine sur les mains de Jésus. Ceci n'implique pas uniquement la connaissance pratique, mais offre de nouveaux aperçus sur la résurrection. Un clou de 3/8 à 1/2 pouce enfoncé dans l'avant bras juste à l'arrière du poignet (on n'enfonçait jamais les clous à travers la paume, car elle se déchirerait sous l'effet du poids du corps) causait des dommages sérieux au niveau des structures internes (nerfs, tendons,



Department de Relations Publiques, Walla Walla College

vaisseaux, etc.). Ajoutez à cela la dislocation des épaules et les désordres nerveux qui s'y associent. Sans un miracle, il eut été impossible à Jésus d'utiliser ses mains pour accomplir plusieurs des activités après la résurrection, rapportées dans les évangiles. Une étude sérieuse du sujet aide beaucoup d'étudiants à avoir une meilleure compréhension de la réalité du miracle.

Au-delà des conditions de reconnaissance

Au moment de déterminer le contenu de mon programme, j'ai dû lutter avec une question importante : Sur quoi dois-je insister - Bible ou science de la santé ? Au fait, la réponse avait déjà été décidée car les examens d'Etat testent les connaissances des étudiants en science et non en Bible. Mais la connaissance des étudiants doit aller au-delà des conditions des examens qualificatifs ; ainsi ils ont besoin d'une philosophie biblique saine mélangée à leurs connaissances livresques. Mon approche fut alors d'insérer des principes bibliques aux données sur la santé là où c'était possible, tout en satisfaisant aux requêtes des responsabilités.

Applications pratiques par l'étude des cas particuliers

Le deuxième champ d'intégration, d'ailleurs très important, c'est l'application des aspects pratiques de la connaissance biblique et de la vie chrétienne dans les situations réelles. Ici, de nouveau, les Ecritures servent d'épicentre.

Par exemple, le livre de Job offre un cas d'étude relatif à la souffrance et à la réaction à la perte. Bien que ceci constitue un point important pour les étudiants qui abordent l'étude des sciences alliées de la santé, il est plus vital pour eux d'établir leur propre philosophie sur le sujet.

Il y a une méthode simple pour accomplir cela. En m'arrêtant à des points appropriés dans le syllabus, j'intercale des cas d'études typiques. Après avoir élaboré les aspects physiques du problème, je mets les étudiants au défi d'établir la relation entre le cas considéré et le domaine spirituel. Des questions comme « Etant informé de l'état de votre patient, et de son infirmité, comment pensez-vous qu'il réagit vis-à-vis de Dieu ? » Ou :

« Quelle portion des Ecritures lui indiquerez-vous s'il vous pose la question : « Pourquoi Dieu permet-il que cela m'arrive ? » ou « Pourquoi Dieu permet-il que cela arrive à mon enfant ? »

Bien que ce domaine verse dans la philosophie et la théologie chrétienne, il englobe également des questions pratiques qui doivent être données par les étudiants en sciences de la santé.

Une autre méthode qui peut être utile est l'utilisation d'illustrations. Cette méthode compare en contraste les principes bibliques à la matière étudiée. Par exemple, dans le cas des muscles, nous discutons de la relation entre les muscles « agonistes » et les muscles « antagonistes ». Parfois ils s'équilibrent mutuellement et parfois ils travaillent ensemble, mais d'autres fois, l'un doit se relaxer alors que l'autre se contracte. C'est une belle illustration de la relation entre notre propre esprit et celui de Christ.

Dans un autre segment traitant des muscles, je discute du principe que toute perte de la force musculaire ou de l'intégrité des articulations rend la

Le deuxième champ d'intégration, d'ailleurs très important, c'est l'application des aspects pratiques de la connaissance biblique et de la vie chrétienne dans les situations réelles.

marche difficile et résulte en une plus grande dépense d'énergie de la part du corps. Le parallèle spirituel est le suivant : si notre vie spirituelle ne s'emboîte plus ou est faible à cause d'un

péché quelconque, alors notre marche en tant que chrétiens est plus ardue et plus fatigante.

De là, je continue à illustrer la différence entre la force et l'endurance d'un muscle. Un muscle peut paraître fort, mais ne pas résister au test d'endurance. Ainsi en est-il d'un chrétien. Il peut paraître fort en surface (connaissance, savoir faire) mais il échoue si l'épreuve se prolonge et il se décourage. Donc, il nous faut être conséquents dans le renforcement de la vie spirituelle tout comme nous bâtissons de l'endurance dans un muscle - en répétant avec une quantité modérée de résistance.

Application en classe

Les illustrations en relation avec le corps sont si nombreuses que les exemples à citer s'en finiraient plus. Mais comment peut être faite l'application en classe ? Ma méthode c'est de poser beaucoup de questions. Parfois ces questions surgissent spontanément ; la plupart du temps, elles exigent beaucoup de préparation, surtout si je veux citer un verset avec l'illustration.

Le matériel que nous avons donc passé en revue brosse un tableau de mes découvertes dans mes efforts pour intégrer la foi à l'enseignement dans la salle de classe. La plupart sont le résultat d'essais et d'erreurs ; d'autres proviennent de l'aide des amis. Je crois fermement que le Saint-Esprit est le moteur premier de ce processus d'intégration car il est le seul à accomplir cette intégration totale et à chercher à accomplir l'unité parfaite de la création. Je suis convaincu que n'importe quel professeur chrétien qui a la volonté d'accomplir l'intégration de la foi et de l'enseignement peut y parvenir s'il décide de faire de son travail un ministère et de de rechercher la sagesse et l'aide du Saint-Esprit.

Je voudrais également suggérer une communication plus ouverte entre les professeurs, par le biais des articles de revues et d'autres moyens, afin de partager les voies spécifiques et pratiques d'intégrer la foi et l'enseignement. Il est certain qu'il existe une abondance de connaissance et d'expérience dans ce domaine qui peut être partagée. Un tel échange pourrait ouvrir des voies dynamiques à l'intégration de la foi et de l'enseignement qui seraient bénéfiques aux professeurs comme aux étudiants.